

bles. Qui dira quelles grâces de conversion et de persévérance ont par elle afflué dans les âmes ; quels trésors de mérites par elle se sont accumulés pour la vie éternelle ; quel mouvement universel de prière par elle s'est communiqué à tout l'univers catholique ? Grâce à cette renouation de la confiance en saint Antoine, les pauvres sont partout secourus, et toutes les formes de la charité, si nécessaire à notre époque, ont reçu un développement extraordinaire. C'est même là une solution de la question sociale qui en vaut bien d'autres.

... Gloire et reconnaissance à la miséricordieuse Providence qui, sous nos regards mêmes, est intervenue si ostensiblement et si puissamment pour le bien spirituel et temporel de ses enfants de la terre !

i

Histoire de saint Antoine de Padoue

CHAPITRE X

Saint Antoine fête l'Assomption à Toulouse

1225

(Continué de la page 89)

A Toulouse, comme à Montpellier et à Bologne, Antoine était à la fois lecteur et missionnaire (1). La famille de Faudoas avait fondé dans cette ville un couvent de l'Ordre (2). Notre saint, vrai disciple du Fondateur, y fut amené, comme dans tous les lieux qu'il habita en France, pour y être le type de la vie évangélique, devenue la Règle franciscaine.

Heureuses provinces de France, vous vous ressentez toujours, comme l'Italie, des grâces spéciales qui ont entouré votre berceau !

Les Religieux de Toulouse comprenaient qu'ils

(1) MISSAGLIA, lib. 1, p. 72.—GUICHARD, chap. IX.

(2) EN 1222.—LÉOPOLD DE CHARACÉ, chap. IX.